

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois.....25

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 18 Decembre

Une Nouvelle Encyclique

Sa Sainteté Léon XIII est à préparer une nouvelle Encyclique pour recommander les études bibliques.

Summerside

L'hon. R. C. McLeod a reçu un télégramme allant à dire que le Stanley sera mis sur la route entre Summerside et le cap Tourmentin, aussitôt que possible.

Notre Prochaine Legislature

En conséquence de la défaite des deux candidats libéraux aux dernières élections partielles, les deux partis, à la prochaine session seront:—vingt libéraux et dix conservateurs.

Pelerinage Politique

Le premier ministre Peters et M. John Whear viennent de partir pour Québec où a eu lieu hier une assemblée générale des premiers ministres des provinces maritimes. Pourquoi?

Protestation A Propos

Le Rév. Père Burke, par la voix de la presse, proteste énergiquement contre la manière mesquine dont nous sommes traités, à l'ouest, par les autorités de notre chemin de fer. Il a parfaitement raison.

Charlottetown

Le département de l'agriculture à Ottawa s'est entendu avec les officiers des associations fruitière et laitière de l'Ile du Prince Edouard, en vue de tenir une série d'assemblées à Charlottetown, les 9, 10 et 11 de février prochain.

Banquet

Un comité composé d'hommes énergiques de Tignish, Alberton et O'Leary sont à organiser un grand Banquet en l'honneur du Rév. Père Burke, et MM. A. J. McFadyen et le capitaine J. Read, M. L. D., les délégués qui ont si noblement travaillé, pour nous obtenir et ont obtenu deux trains par jour.

Le Banquet aura lieu, le 29 décembre à la salle, "Tignish Hall". On nous dit qu'au delà de trois cents invitations ont été envoyées.

Abonnez-vous a

L'IMPARTIAL

Les Elections Partielles

Les deux candidats conservateurs—Morson et Currie—sont sortis victorieux de la lutte qui a eu lieu aux élections partielles la semaine dernière. Ces deux victoires conservatrices, remportées dans les deux districts où les libéraux se croyaient le mieux barricadés, est très significative et est sans aucun doute le prélude du désastre réservé à l'administration actuelle à la première occasion où il sera donné à l'électorat de se prononcer.

Que nous soyons sous un régime libéral ou conservateur, peu importe, pourvu que le parti régnant respecte les volontés du peuple et travaille pour le plus grand bien du pays. Mais quand on a maintes et maintes fois démontré d'une manière évidente qu'on ne fait de la politique que pour avancer ses intérêts personnels et se maintenir au pouvoir, sans songer si on mérite ou non l'approbation de l'électorat; il devient nécessaire, indispensable, que ceux qui forment une telle combinaison soient mis à l'ordre et qu'on leur dise, en

termes clairs et précis: HALTE LÀ! C'est la leçon que vient de donner au gouvernement le résultat des deux élections partielles de la semaine dernière.

Les organes intéressés, apatisés sous le poids de cette défaite, doivent être rendus aux derniers abois, quand ils veulent attribuer la déroute des candidats ministériels au dérèglement des éléments. S'il faisait mauvais temps pour les libéraux, ne le faisait-il pas également pour leurs adversaires? Il s'agirait mieux à ceux qui entreprennent d'expliquer la défaite de la semaine dernière par de tels arguments, d'être francs, pour une fois au moins, et de faire conscience nette dans cette affaire. Le résultat des deux dernières élections partielles est une preuve indubitable que l'électorat est fatigué et dégoûté d'être gouverné par des hommes incapables qui n'ont jamais eu autre chose en vue que de se caser et faire valoir leur agrandissement personnel.

Impressions de Voyage

Avec un Petit Conseil aux Compatriotes

Sous ce titre nous publions une partie d'une lettre écrite par un prêtre acadien qui visite régulièrement nos Acadiens aux Etats-Unis depuis au delà de vingt-ans. Ce saint prêtre qui est en mesure d'apprécier à sa juste valeur tout ce qui se rapporte à nos Acadiens en fait de religion, sollicite ardemment ceux de nos compatriotes que les circonstances obligent de s'en aller dans la république américaine de ne jamais oublier leur langue maternelle et de tâcher de se mettre sous la direction de prêtres français, s'ils désirent conserver intacte leur nationalité et leur religion. Plut à Dieu que nos Acadiens fissent attention à cet avertissement et le missent en pratique, non seulement aux Etats-Unis, mais partout ailleurs. On a beau soutenir que la nationalité n'y compte pour rien; cependant il n'est pas moins vrai que le plus sûr moyen de nous faire perdre notre nationalité et de semer le germe de l'indifférence dans les esprits en fait de religion, est de placer nos compatriotes en contact avec des personnes qui ne sont pas en communion d'idées avec eux. Bien aveugles sont ceux qui ne voient pas de même.

"J'arrive d'un voyage de quatre semaines aux Etats-Unis. J'ai séjourné pendant quelques jours à New-York, à Boston, à Fitchburg, à Lynn, à Waltham, enfin à Newburyport. J'ai des parents et des amis dans chacune de ces villes. Partout j'ai reçu l'accueil le plus sympathique et le plus amical que l'on peut désirer; surtout chez les bons Pères de la Salette, à la paroisse St. Joseph de Fitchburg; chez mon ancien et vrai ami le Père C. Caisse, curé de Marlboro; chez le bienveillant curé de Waltham, M. Grenier, et enfin chez mon ami intime le curé J. B. Parent, de St. Jean Baptiste de Lynn.

J'aime bien visiter les Etats-Unis, car c'est toujours un voyage agréable pour moi que de visiter les proches parents et les amis, mais pour y demeurer en permanence, j'aime mieux encore notre pays du Canada, nos provinces maritimes. Je ne conseillerai jamais à qui que ce soit d'aller demeurer aux Etats-Unis. L'émigration des nôtres dans la grande république voisine, est une grande perte pour nous, et souvent un grand malheur pour ceux qui s'y rendent. J'explique ma pensée. Pour ceux de nos compatriotes qui continuent d'aller à

l'église où les curés tant de la France que du Canada enseignent et prêchent l'Evangile en français, ceux-là, dis-je, sont en sûreté. Pour les autres ils s'assimilent aux Américains, et semblables à ceux-ci, ils ne cherchent et ne goûtent que les plaisirs de ce bas monde, et s'en vont à leur perte éternelle. Pour un grand nombre d'Acadiens et de Canadiens, c'eût été un grand bonheur s'ils n'avaient jamais vu les Etats-Unis. Ici je donnerai un petit conseil. Chers compatriotes! si la nécessité vous oblige d'émigrer dans la république voisine, faites-vous connaître aux prêtres de la paroisse française où vous allez demeurer. Visitez votre curé. Faites partie des bons clubs, des sociétés de secours mutuels et vraiment catholiques de la paroisse où vous demeurez. Envoyez surtout vos enfants à l'école paroissiale française où vous pouvez être certains qu'ils apprendront, avec leur langue maternelle, les connaissances utiles avec la connaissance encore plus utile de notre sainte religion catholique. Les hommes bien pensants de la Puissance du Canada n'ignorent pas les grands sacrifices, les travaux incessants que le clergé franco-américain fait tous les jours pour conserver la langue française et la religion catholique à nos compatriotes acadiens et canadiens dans la grande république américaine. Honneur à vous! vaillants et nobles prêtres de langue française, vous faites une œuvre belle et méritoire devant Dieu et devant les hommes. J'espère que le bienveillant lecteur ne me taxera pas d'exagération et de fausseté. J'ai dit plus haut que je visite les Etats-Unis depuis près de vingt-trois ans. J'ai donc droit à quelques considérations de la part de nos compatriotes dans les choses que j'avance, j'ai donc acquis quelques connaissances. Nos compatriotes acadiens sont bien vus et bien traités par le clergé franco-américain des Etats-Unis. Partout, à Fitchburg, à Marlboro, à Waltham, enfin à Lynn, il existe de grandes écoles paroissiales françaises, remplies d'enfants. Marlboro possède en outre un grand pensionnat pour les jeunes demoiselles, dirigé par les bonnes Sœurs de Ste-Anne. L'école paroissiale de St Jean Baptiste de Lynn est également dirigée par ces excellentes Sœurs de Ste Anne. Cette dernière, qui n'existe que depuis deux ou trois ans, compte déjà 400 enfants et est sous la haute surveillance du dévoué curé Parent, qui n'épargne ni ses forces ni ses écus pour son école paroissiale et ses chers enfants.

J. H., Ptre.

L'homme au 21 Poches

Un individu, de New-York, fort mal vêtu, en état d'ivresse, qui marchait en zigzags dans la rue et dont la montre en or était sortie de sa poche de gilet et se balançait au bout de sa chaîne attirait, à une heure assez avancée de la nuit, l'attention d'un policeman qui le conduisit au poste.

Fouillé, cet individu à l'aspect misérable a été trouvé possesseur de 21 poches qui contenaient: \$425 en billets de banque, \$105 en or, \$41.08 en numéraire, principale-

ment en pièces de 10 sous et de 5 sous; 13 chaînes de montres en or; 5 montres en or; 37 bagues dont 17 montées en diamant; 8 épingles de cravate dont 3 montées en diamant; 3 couteaux avec les manches montés en or; 4 couteaux montés en argent; 6 porte-crayons en or; 2 petites chaînes en or; 2 boîtes d'allumettes en argent; 15 bagues d'enfant en or; 3 diamants à l'état brut, etc.

Il a fallu au policeman chargé de le fouiller trente-cinq bonnes minutes pour retirer tous ces objets des 21 poches de cet individu qui a été gardé à la disposition de la justice.

College St. Joseph. N. B.

L'Immaculée Conception est toujours l'objet de grandes cérémonies, au Collège St. Joseph, et lundi dernier, on célébrait cette fête avec une touchante dévotion. A la grand-messe, célébrée solennellement, le chœur exécuta le "Kyrie" et le "Gloria" de Leonard, le "Credo" d'Archambault, le "Sanctus" et l'"Agnus Dei" de la messe royale harmonisée par Gustave Gagnon. Les solos furent très heureusement rendus par les Révds. PP. H. D. LeBlanc et O. Lizotte, MM. L. Gagnon et R. Grignon.

La réception des membres de la Congrégation de la Ste. Vierge eut lieu le soir. Le Rév. Père Tessier parla en français et en anglais sur le texte: "Ecce mater tua", et fit une vive impression sur les élèves. Ensuite, l'acte de consécration à la Ste. Vierge fut prononcé au pied de l'autel par MM. Alphée Babi-

neau, Rupert Rive, Frs. Bourgeois, Henry Ryan, Norbert McKensie, Michael O'Brien, John Ward, Léonidas Gagnon, Edgar Bourque, Antonio Lebel, Ph. Hébert et Nazaire Poirier.

A l'église paroissiale, la cérémonie de la réception des enfants de Marie eut lieu dans l'après midi, sous la direction du Père Labbé. Toutes les enfants de Marie, voilées de blanc firent processionnellement le tour de l'église, portant en tête la bannière de la Ste. Vierge, tandis qu'un chœur résonnait le chant du "Magnificat". La fanfare de Memramcook-Ouest joua des morceaux appropriés à la bénédiction du Très saint Sacrement, et la fête terminée, tout le monde défila au son de la marche "Winner" rendue avec entrain par les jeunes musiciens de ce corps musical.

12 Dec. 1902.

L'ETOILE

Il est minuit. Il a neigé, la terre est blanche Vers son Jésus la Vierge avec amour se penche.

Et Jésus lui sourit. Et le ciel incliné Adore le berceau du charmant Nouveau-Né.

Il est minuit. Non loin de là, sur la colline, Doucement, retentit une aubade divine;

Et des bergers, rêvant auprès de leurs troupeaux, L'Angélique harmonie a troublé le repos.

Emerveillés, ravis, par les chants qu'ils entendent, Vite du mont voisin vers l'étable ils descendent.

Parmi les tyms en fleurs, tel un actif essaim: Et Jésus les bénit de sa petite main.

De sa petite main libre hors de ses langes, Puis, s'adressant à l'un de ses bien-aimés anges,

Il lui fait signe avec un doux geste enfantin: "Va, lui dit-il, devance en son vol le matin.

Et, tandis que s'épand encore la nuit sombre, Vers l'Orient, là-bas, jette ceci dans l'ombre."

Et le petit Jésus levant son bras charmant Vers le front de sa Mère, y prend tout doucement,

Au nimbre qui l'entoure et qui retient le voile, Un de ses douze feux, une très pure étoile.

Aussitôt, en sa main tenant l'étoile d'or, Vers le vaste Orient l'ange a pris son essor.

Et les fleurs de l'azur, tant l'étoile était belle, D'un œil presque jaloux virent leur sœur nouvelle.

Et l'ange la jeta, comme avait dit Jésus, Ainsi qu'un diamant, au fond des cieux émus.

Or, lorsque de la nuit les champs profonds s'azurent, Entre toutes ses sœurs les trois rois l'aperçurent;

Et par elle guidés, ils vinrent à leur tour, T'apporter, ô Jésus, leurs trésors, leur amour.

Ainsi près de l'autel où ta grandeur se voile, Une lampe à mes yeux brille, mystique étoile,

Et devant ce berceau, souvent très pauvre aussi Comme ta crèche, Enfant, à tes pieds me voici.

Chanoine J. BONNEL.

Une Horrible Histoire

Paterson, 7.—Harry Wright, âgé de 16 ans, a été transporté au General Hospital et y est mort quelques heures après dans d'horribles souffrances. Ses camarades d'atelier s'étaient jetés sur lui, lui avaient ouvert la bouche et lui avaient insufflé de l'air à l'aide d'une pompe à air.

Plusieurs ouvriers entendant les cris du jeune homme arrivèrent à son secours et mirent en fuite ses bourreaux. Malheureusement il était trop tard, Wright avait le ventre gonflé comme un ballon et râlait déjà. Les médecins du General Hospital lui prodiguèrent aussitôt les soins les plus empressés et par tous les moyens possibles essayèrent, mais en vain, de chasser l'air contenu dans son ventre, dont la peau était, paraît-il, tendue comme celle d'un tambour.

Deux des camarades d'atelier du jeune homme ont été arrêtés et ont comparu devant le juge. Ils ont déclaré, pour leur défense, avoir fait la chose pour s'amuser, étant loin de se douter que cet amusement idiot pourrait amener la mort de Wright.

Un incident s'est produit à l'audience. Le père de Wright s'est précipité sur l'un des prisonniers et l'a jeté à terre à coups de poing. C'est à grand-peine que les hommes de police de service ont pu arracher le jeune homme d'entre ses mains.

Le froid en Europe

L'hiver est maintenant sérieusement établi à Paris et dans tout le continent un froid très vigoureux. La température est de 6 degrés centigrades au-dessous de zéro, ce qui équivaut à 21 degrés Fahrenheit au-dessus de zéro. Le ciel est noir

et menaçant. On annonce qu'une douzaine de personnes sont mortes de froid et la température est si rigoureuse que beaucoup de miséreux se font arrêter pour obtenir un abri temporaire dans les postes de police. Dans un seul poste on a ainsi recueilli 50 malheureux qui ont été relâchés le lendemain. Paris est loin d'être confortable en hiver. Les hôpitaux sont encombrés de personnes souffrant de congestions déterminées par le froid et les médecins ne savent plus où donner de la tête tant sont nombreux les cas de bronchite, de pneumonie et de grippe.

La température baisse de plus en plus en Autriche-Hongrie. La neige tombe en abondance et la provision de lait et de légume de Vienne est considérablement diminuée par suite du mauvais état des chemins dont beaucoup sont impraticables. Beaucoup d'accidents se sont produits.

On annonce de Bucharest que le Danube est gelé sur une distance considérable. A Ibrailla et à Galatz, sur le Danube 80 navires chargés de grains sont bloqués dans les glaces. Le froid qui est intense cause de grandes souffrances parmi les malheureux.

MONCTON

Les commissaires du nouvel hôpital de Moncton viennent de recevoir deux dons précieux. Le premier est une contribution de \$85 à la nouvelle bâtisse venant de M. le curé Léger et des généreux paroissiens de Saint Anselme de Fox Creek. Le deuxième est la belle somme de \$1200 contribué par Lady Smith, veuve de feu Sir Albert Smith, à la seule condition d'avoir le privilège de nommer une des salles de l'institution, condition à laquelle les commissaires ont été des plus heureux de se rendre.

Joliette, P. Q.

Un épouvantable accident est arrivé à Joliette, vendredi dernier, dans la demeure de M. Jos Pagette. Une fillette de treize ans a été la proie des flammes par l'imprudence de jeunes enfants. Voici dans quelles circonstances l'accident est arrivé: La mère avait laissé la maison pendant quelques minutes pour aller chez le voisin, M. Alfred Laballe, où il y avait une personne malade. Elle n'était partie que depuis quelques instants lorsque les petits garçons se mirent à jouer avec des allumettes. Quelques instants plus tard, le feu prenait à la robe de la fillette, qui en un moment fut enveloppée de flammes. Le premier instinct de la jeune fille fut de courir vers sa mère, qu'elle savait chez le voisin. Elle se précipita donc en criant vers la porte de l'avant de la maison, mais cette porte était fermée à clef. Elle retourna sur ses pas, et affolée, sortit par la porte de derrière, se dirigeant vers le logement voisin en poussant des cris déchirants.

Elle n'était pas encore rendue que les gens de la maison aperçurent par la fenêtre ce brasier vivant qui venait en poussant des cris affreux. Ils se précipitèrent dehors en saisissant l'enfant, la roulerent dans la neige pour éteindre les flammes. Mais la pauvre petite était déjà horriblement brûlée par tout le corps. La mère en voulant éteindre les flammes qui dévoraient son enfant, s'est aussi brûlée les mains.

Le médecin, mandé en toute hâte, a donné les premiers soins à la fillette, qui est dans un état critique.

Burdock BLOOD BITTERS CURES Dyspepsia, Bolls, Pimples, Headaches, Constipation, Loss of Appetite, Salt Rheum, Erysipelas, Scrofula, and all troubles arising from the Stomach, Liver, Bowels or Blood.

Burdock BLOOD BITTERS Mrs. A. Lethbridge, of Ballyduff, Ont., writes: "I believe I would have been in my grave long ago had it not been for Burdock Blood Bitters. I was run down to such an extent that I could scarcely move about the house. I was subject to severe headaches, backaches and dizziness; my appetite was gone and I was unable to do my housework. After using two bottles of B. B. I found my health fully restored. I warmly recommend it to all tired and worn out women."

Burdock BLOOD BITTERS

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

Prendre ses Precautions

Un mal de gorge, si léger qu'il soit, peut dégénérer en bronchite s'il n'est soigné avec le BAUME RHUMAL.